

Les enjeux du thème : « Expériences de la nature »

2.1. Enjeux ontologiques et métaphysiques : les enjeux ontologiques portent sur ce que la nature est en elle-même ; il s'agit d'une interrogation sur l'être, l'essence - du grec *ontos* : « ce qui est ». Les enjeux métaphysiques interrogent les principes ultimes de la réalité naturelle (*i.e.* sa cause, sa finalité, son ordre, son rapport à Dieu, *etc.*)

- √ Qu'est-ce que "la nature" ? Est-elle une réalité extérieure, une totalité, un processus, un milieu ?
- √ L'homme est-il dans la nature ou à part d'elle ?
- √ Existe-t-il une nature humaine distincte de la nature non humaine ?
- √ Peut-on parler d'une unité ontologique du vivant ?
- √ Qu'est-ce que « la nature » ? Est-elle une réalité autonome, ou une construction humaine ?
- √ La nature est-elle une chose, un tout, un ordre, une force, une matière vivante ?
- √ Y a-t-il une différence ontologique entre la nature et les artefacts (objets fabriqués par l'homme) ?
- √ L'homme fait-il ontologiquement partie de la nature ou est-il d'un autre ordre ?
- √ Le vivant a-t-il une nature propre irréductible à la matière inerte ?
- √ Peut-on définir la nature indépendamment du regard humain qui l'observe ?
- √ L'animal, la plante, le fleuve, le rocher « sont-ils » au même titre que l'homme ?
- √ La nature est-elle un cadre extérieur ou un milieu d'appartenance ?
- √ Le rapport à la nature engage-t-il une expérience d'être-au-monde ?
- √ Y a-t-il une différence entre être dans la nature et être avec elle ?
- √ La nature a-t-elle une origine ? Est-elle créée (Dieu, volonté) ou éternelle ?
- √ La nature obéit-elle à un ordre ou est-elle un chaos ?
- √ Peut-on parler d'une finalité dans la nature ?
- √ Y a-t-il une intention dans la nature ou n'est-elle que processus aveugle ?
- √ La nature a-t-elle un sens en soi, ou est-ce l'homme qui lui en donne un ?
- √ La nature est-elle un reflet de l'absolu ou une illusion des sens ?
- √ L'homme est-il le fruit de la nature, ou sa négation ?
- √ En contemplant la nature, cherche-t-on une connaissance du monde, de nous-mêmes, ou de l'Être en tant qu'Être ?
- √ L'effondrement des milieux naturels remet-il en cause notre rapport métaphysique à l'existence ?

2.2. Enjeux scientifiques : ils concernent la production de savoir sur la nature, s'interrogent sur les contenus, les méthodes et les résultats

- √ L'expérience de la nature passe-t-elle nécessairement par sa mesure, son observation, sa classification ?
- √ La science permet-elle une connaissance de la nature ou produit-elle une construction abstraite et désincarnée ?
- √ Le vivant peut-il être saisi par les seuls outils de la biologie et de la physique ?
- √ L'objectivation de la nature par la science réduit-elle sa valeur existentielle ou esthétique ?

- ✓ Connaître la nature, est-ce la réduire à des lois générales ?
- ✓ La science permet-elle un savoir neutre ou impose-t-elle un point de vue particulier ?
- ✓ La nature du vivant peut-elle être pleinement expliquée par la biologie moléculaire ou la physique ?
- ✓ Quelles lois, quelles régularités peut-on dégager de la nature ?
- ✓ Comment les sciences du vivant, de la terre, du climat, etc., produisent-elles des savoirs ?
- ✓ Les sciences permettent-elles une connaissance exhaustive de la nature ?
- ✓ Peut-on faire confiance aux modèles scientifiques (climatiques, écologiques, biologiques) ?
- ✓ La science qui découpe les objets du savoir ne manque-t-elle pas son objet en découpant la nature ?
- ✓ La nature expérimentée par le scientifique est-elle la même que celle qu'expérimente l'homme ordinaire ?

2.3. Enjeux épistémologiques : en grec, *epistêmê* signifie "savoir" ou "science", et *logos*, "discours raisonné". Un enjeu épistémologique interroge comment on connaît quelque chose, ce qui fonde cette connaissance, ce qui la valide ou l'invalidé.

- ✓ Toute connaissance de la nature est-elle nécessairement médiée par des concepts ?
- ✓ L'expérience sensible de la nature peut-elle être considérée comme une forme de connaissance à part entière ?
- ✓ La subjectivité (émotion, perception) est-elle un obstacle ou une richesse pour penser la nature ?
- ✓ L'expérience est-elle une donnée brute ou une construction culturelle ?
- ✓ Peut-on avoir une connaissance de la nature immédiate, purement sensible, sans recours à des catégories scientifiques ou culturelles ?
- ✓ Le langage humain est-il apte à exprimer fidèlement l'expérience de la nature ?
- ✓ L'expérience de la nature est-elle universelle ou toujours située historiquement et culturellement ?
- ✓ Existe-t-il plusieurs types de savoirs sur la nature (savoir scientifique, savoir poétique, savoir pratique, etc.) ?
- ✓ La perception sensible de la nature peut-elle être considérée comme une forme de connaissance légitime ?
- ✓ La science est-elle la seule manière de connaître la nature ?
- ✓ Quelle différence entre connaître la nature par la science et la comprendre par l'expérience vécue ?
- ✓ Peut-on tout connaître de la nature ? Y a-t-il un mystère irréductible du vivant ?
- ✓ Toute connaissance de la nature implique-t-elle une réduction de sa complexité (par la modélisation, la mesure) ?
- ✓ En cherchant à expliquer la nature, ne risque-t-on pas de la faire disparaître comme expérience vécue ?
- ✓ Le fait de nommer, classer et mesurer les êtres vivants les éloigne-t-il de ce qu'ils sont vraiment ?
- ✓ L'expérience vécue de la nature peut-elle corriger ou enrichir le savoir scientifique ?
- ✓ Peut-on connaître la nature sans la trahir ?

- ✓ L'expérience de la nature est-elle une forme de connaissance, ou une simple émotion ?
- ✓ Toute connaissance de la nature passe-t-elle par sa réduction à des catégories humaines ?
- ✓ Le savoir scientifique sur la nature suffit-il à en rendre compte ?

2.4. Enjeux techniques (concerne la transformation pratique du rapport à la nature : outils, machines, infrastructures, etc.) **et technoscientifiques** (concerne l'articulation entre savoir scientifique et pouvoir technique, dans la maîtrise, la modification ou la reconfiguration de la nature) : ces enjeux portent sur la manière dont les outils, les dispositifs, les machines, et les savoirs appliqués modifient ou conditionnent notre relation à la nature.

- ✓ La technique médiatise-t-elle l'expérience de la nature ou la rend-elle impossible ?
- ✓ L'intelligence artificielle, les capteurs, les dispositifs scientifiques nous rapprochent-ils de la nature ou en font-ils un "artefact" ?
- ✓ La nature est-elle encore naturelle quand elle est cultivée, contrôlée, modifiée génétiquement ?
- ✓ L'anthropocène marque-t-il la fin de la séparation entre nature et culture ?
- ✓ La technique permet-elle ou empêche-t-elle l'expérience de la nature ?
- ✓ L'expérience de la nature est-elle encore authentique quand elle est filtrée par des instruments (lunettes, microscope, satellite, modélisation, capteurs, etc.) ?
- ✓ La nature existe-t-elle encore comme entité autonome, ou est-elle devenue un "produit" humain (réserves, jardins, organismes génétiquement modifiés, géo-ingénierie...) ?
- ✓ L'homme fabrique-t-il une nouvelle nature, ou supprime-t-il la nature au nom de son confort, de son pouvoir ou de son insécurité ?
- ✓ La technique suture-t-elle une séparation entre l'homme et la nature ou creuse-t-elle un fossé définitif ?
- ✓ Que devient la nature quand elle est gérée, simulée, ou reconstruite ?
- ✓ La technique nous rapproche-t-elle de la nature ou nous en éloigne-t-elle ?
- ✓ Peut-on encore parler d'expérience de la nature, ou seulement d'expérience de l'environnement humainement aménagé ?
- ✓ L'Anthropocène est-il l'ère de la fin de la nature sauvage ?
- ✓ La technique est-elle un instrument de domination sur la nature, ou un outil d'adaptation ?
- ✓ Le progrès technoscientifique est-il incompatible avec une attitude de respect ou de contemplation ?
- ✓ L'homme moderne vise-t-il à maîtriser la nature plutôt qu'à l'habiter ?
- ✓ La technoscience peut-elle réparer ce qu'elle a abîmé (géo-ingénierie, renaturation, transition énergétique...) ?
- ✓ La technique peut-elle être éthique face à la nature ?

2.5. Enjeux herméneutiques : ils concernent tout ce qui touche à l'interprétation du sens d'une expérience, d'un phénomène, d'un texte ou d'un signe. Le terme vient du grec *hermêneuein*, qui signifie « interpréter » - comme Hermès, le messager des dieux, interprète leur volonté. Il s'agit de réfléchir à la manière dont nous donnons du sens à ce que nous vivons dans la nature.

- ✓ L'expérience de la nature parle-t-elle d'elle-même ? Ou est-ce nous qui lui donnons un sens ?

- ✓ Toute expérience de la nature est-elle médiée par des récits, des codes, des représentations ?
- ✓ Les différentes cultures font-elles la même expérience de la nature ?
- ✓ Le langage humain permet-il de restituer fidèlement ce que la nature nous fait éprouver ?
- ✓ L'expérience que nous faisons de la nature est-elle brute, ou toujours déjà interprétée par notre culture, notre langage, notre histoire ?
- ✓ Est-ce que la nature "signifie" quelque chose en elle-même, ou bien est-ce nous qui lui donnons du sens ?
- ✓ L'écriture transforme-t-elle l'expérience de la nature en mémoire ou en fiction ?
- ✓ L'expérience scientifique n'impose-t-elle pas une conception de la nature qui fausse l'accès à une vérité sur le vivant ?
- ✓ Peut-on dire qu'il n'existe aucune expérience brute de la nature, mais toujours une expérience déjà interprétée ?
- ✓ Le fait de raconter une expérience de la nature (comme le fait Haushofer ou Verne) transforme-t-il cette expérience ? L'enrichit-il ? La dénature-t-il ?
- ✓ La littérature, la poésie, la peinture révèlent-elles ou reconstruisent-elles la nature ?
- ✓ Peut-on faire l'expérience de la nature en lisant un texte ou en regardant une œuvre d'art ?
- ✓ L'expérience de la nature devient-elle nature elle-même lorsqu'elle est mise en récit ou en images ?

2.6. Enjeux esthétiques et sensibles : ces questions interrogent la perception, l'émotion, la beauté, et plus généralement le rapport esthétique à la nature, dans ce qu'il a d'immédiat, de subjectif, ou de transformateur.

- ✓ La nature est-elle belle par elle-même ou par le regard que l'on porte sur elle ?
- ✓ Le sublime naturel est-il une catégorie universelle de l'expérience ?
- ✓ L'art et la littérature trahissent-ils ou approfondissent-ils notre rapport à la nature ?
- ✓ Le beau naturel existe-t-il indépendamment de l'homme ?
- ✓ Toute expérience de la nature est-elle esthétique ?
- ✓ Peut-on encore faire une expérience « pure » de la nature dans un monde saturé d'images et de discours ?
- ✓ L'expérience de la nature passe-t-elle d'abord par le corps ou par la pensée ?
- ✓ L'art peut-il restituer l'intensité d'une expérience de la nature ?
- ✓ Le contact avec la nature réveille-t-il une connaissance sensorielle oubliée par la vie urbaine ou technique ?
- ✓ La nature est-elle d'abord vue ou éprouvée ?
- ✓ Le sensible permet-il d'entrer en relation avec la nature autrement que par le savoir ou la technique ?
- ✓ L'expérience de la nature passe-t-elle d'abord par le corps ou par la pensée ?
- ✓ Le contact avec la nature réveille-t-il une connaissance sensorielle oubliée par la vie urbaine ou technique ?
- ✓ Le sensible permet-il d'entrer en relation avec la nature autrement que par le savoir ou la technique ?
- ✓ La nature est-elle source d'émotion ou de connaissance ?

- ✓ Peut-on éprouver la nature autrement que par les sens ?
- ✓ L'expérience personnelle de la nature et les sentiments et émotions qu'elle implique n'est-elle pas d'abord une expérience de soi ?
- ✓ Les émotions et les sentiments associés à une expérience de la nature ne sont-ils pas culturels ?

2.7. Enjeux éthiques : ces enjeux interrogent les devoirs, les valeurs et les attitudes éthiques que l'homme peut ou doit adopter à l'égard de la nature — en tant que réalité vivante, fragile, partagée ou altérité.

- ✓ A-t-on des devoirs envers la nature en tant que telle ?
- ✓ La nature a-t-elle une valeur intrinsèque ou seulement une valeur pour l'homme ?
- ✓ L'expérience de la fragilité de la nature fonde-t-elle une éthique du soin et de la responsabilité ?
- ✓ Peut-on fonder une morale sur l'imitation des lois naturelles (naturalisme éthique) ?
- ✓ Sommes-nous moralement responsables des altérations infligées par l'homme à la nature ?
- ✓ Avons-nous des devoirs envers les générations futures dans la gestion des ressources naturelles ?
- ✓ Peut-on rendre la nature justiciable, c'est-à-dire lui reconnaître des droits ?
- ✓ La destruction d'un écosystème est-elle une faute morale, ou seulement un problème de gestion ?
- ✓ Toute forme de vie est-elle digne de respect, ou faut-il hiérarchiser les vivants ?
- ✓ Peut-on exploiter la nature tout en la respectant ?
- ✓ Un animal, une plante, un écosystème ont-ils une valeur intrinsèque, ou seulement une valeur d'usage ?
- ✓ Avons-nous des devoirs envers la nature ?
- ✓ Le respect de la nature est-il une exigence morale ou un intérêt stratégique ?
- ✓ L'éthique peut-elle s'inspirer des lois naturelles, ou doit-elle s'en distinguer ?

2.8. Enjeux politiques et écologiques : les enjeux politiques concernent la manière dont les sociétés humaines organisent leur rapport à la nature, décident collectivement de son usage, de sa préservation ou de son exploitation. Les enjeux écologiques concernent les interdépendances vitales entre les êtres vivants, les milieux et les systèmes, et leur dérèglement par les activités humaines.

- ✓ L'écologie est-elle une nouvelle manière de faire l'expérience de la nature ?
- ✓ La crise environnementale transforme-t-elle notre rapport sensible et symbolique à la nature ?
- ✓ L'expérience de la nature peut-elle fonder une nouvelle citoyenneté planétaire ?
- ✓ La nature peut-elle être considérée comme un bien commun ?
- ✓ L'expérience de la nature est-elle altérée par la dégradation des milieux ?
- ✓ Le changement climatique transforme-t-il notre manière de percevoir et d'habiter la nature ?
- ✓ Comment la prise de conscience écologique change-t-elle notre expérience du monde naturel (culpabilité, urgence, responsabilité) ?
- ✓ L'Anthropocène marque-t-il la fin d'une nature « naturelle » et le début d'une co-production homme/nature ?

- ✓ L'exploitation de la nature est-elle liée à des formes de domination économique, coloniale ou patriarcale ?
- ✓ L'homme moderne a-t-il imposé une relation de pouvoir sur la nature ?
- ✓ Existe-t-il des modèles alternatifs au paradigme de la maîtrise et de la possession ?
- ✓ Peut-on fonder une citoyenneté planétaire à partir de notre expérience commune des écosystèmes ?
- ✓ L'expérience de la nature peut-elle motiver un engagement politique (activisme écologique, désobéissance civile, protection des espèces) ?
- ✓ La démocratie doit-elle intégrer des représentants du vivant non humain ?
- ✓ Le droit de la nature est-il une avancée politique légitime ou un mythe juridique ?
- ✓ La nature est-elle un objet politique ?
- ✓ La crise écologique est-elle aussi une crise de civilisation ?

2.9. Enjeux existentiels et spirituels : ces enjeux touchent à ce que l'être humain découvre de lui-même, du monde et de la vie à travers sa relation à la nature — dans ce qu'elle peut avoir de déroutant, unifiant, apaisant, transcendant ou révélateur

- ✓ L'expérience de la nature est-elle un moment d'unification intérieure, de résonance ?
- ✓ Peut-on faire l'expérience du sacré ou du divin dans la nature ?
- ✓ La nature a-t-elle une fonction thérapeutique, réparatrice, régénératrice pour l'homme moderne ?
- ✓ L'immersion dans la nature permet-elle de se retrouver soi-même, de se désencombrer du monde social ?
- ✓ L'expérience de la nature peut-elle être un moment de vérité existentielle ?
- ✓ Peut-on dire que la nature donne à penser la condition humaine ?
- ✓ La nature nous relie-t-elle à quelque chose de plus vaste que nous (cosmos, totalité, ordre invisible) ?
- ✓ Peut-on vivre dans la nature une expérience de « présence pure », sans but, sans discours, sans concept ?
- ✓ La nature est-elle un lieu d'expérience du sacré, même sans religion ?
- ✓ La nature nous renvoie-t-elle à nous-mêmes, ou nous dépasse-t-elle ?
- ✓ Y a-t-il dans la nature une réponse aux grandes questions de l'existence ?